

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 55

Rubrik: Les fantaisies : à nos chers arrière-petits-enfants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LES FANTAISIES
de Jean-François Duval

A nos chers arrière-petits-enfants

Vous l'avez comme moi appris au début de l'année: il est désormais possible d'obtenir, auprès de laboratoires spécialisés, le séquençage complet de son génome, pour moins de 1000 francs. Cette performance scientifique coûtait des millions lors de sa première, en 2004. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'un jeu d'enfant, certes gâté, mais rassurez-vous, le coût va encore baisser.

Faut-il le rappeler? Le séquençage de nos gènes révèle beaucoup de notre vie biologique présente et future. Connaître leurs fragilités, leurs défauts et leurs anomalies sera à la portée de toutes les bourses. On identifiera de plus en plus facilement ceux qui peuvent nous conduire à la maladie, à l'infirmité, à la

reste encore incurable, ils auront le privilège de n'être pas pris de court. Ils ne perdront pas leur temps en futilités, apprécieront chaque instant comme il se doit, n'oublieront pas de dire tout leur amour à leurs proches.

D'ailleurs, la science progressant, ces malheureux-là seront toujours moins nombreux, du moins dans les pays développés. Un jour viendra où, nos techniques préventives le permettant, plus aucun parent ne voudra douter de l'avenir radieux de sa progéniture. C'est bien naturel: les parents veulent le bonheur de leurs enfants.

Autant dire qu'en l'an 2050 ou 2100 (quand naîtront nos arrière-petits-enfants), on assistera carrément à l'apparition d'une humanité neuve, qui se substituera progressivement à l'ancienne, exactement comme, dans les années nonante, les usines automobiles n'ont plus produit un seul véhicule dont la carrosserie risquait la corrosion. Vous et moi appartenons à une humanité encore sujette à rouiller. Nos descendants, dès leur naissance, seront à l'abri de la rouille.

En 2200 (en fait, bien avant, je crois), nous serons tous des poulets d'élevage, forts comme des bœufs, aussi astucieux que l'Ulysse de la Grèce antique, et sages comme Socrate. L'idée de renoncer à ce «meilleur des mondes» pour revenir en arrière? Elle nous apparaîtra aussi horrible qu'actuellement celle de retourner au Moyen Âge.

Oui, en 2100, qui voudra encore d'un enfant qui n'a pas toutes les qualités requises pour vivre jusqu'à 100 ans, et encore éclatant de santé après s'être totalement épanoui dans sa vie professionnelle, sociale et amoureuse? Nous ne croiserons plus dans la rue que des hommes parfaits. Auront-ils tous des yeux bleus et des têtes blondes, à l'image de ces malheureux enfants mis au monde par des mères fécondées par des SS dans les centres Lebensborn, et dont Hitler entendait faire des surhommes? Probablement pas, car l'humanité aime la variété et la nouveauté: comme dans la mode, on explorera toutes les possibilités offertes. On aura donc au choix des yeux violets, de longues jambes, des pognes de bûcheron ou des doigts d'artiste, certains excentriques préféreront les oreilles décollées.

Pour «améliorer» l'humanité, la rendre «parfaite», la méthode est aujourd'hui très différente de l'eugénisme hitlérien, mais la finalité n'est-elle pas la même?

Nous ne croiserons plus dans la rue que des hommes parfaits

mort. A noter que l'on connaîtra non seulement son propre avenir, mais celui de ses proches: même celui des nourrissons et des fœtus, puisqu'une seule goutte de sang permet le décryptage de tout le génome humain.

Personnellement, je ne sais si je me réjouis de ces «avancées scientifiques». Par moments, je suis très enthousiaste. Imaginez! Même s'il faut compter avec les accidents, qui sont par définition inévitables (encore que: on sait déjà que les voitures se «parleront» l'une l'autre afin les éviter), l'avenir va devenir de plus en plus prédictible. Aucun doute, le XXI^e siècle sera celui de la transparence dans tous les domaines: la NSA (Agence américaine de sécurité nationale) ne lit-elle pas déjà dans nos ordinateurs pour contrer les terroristes? Et les centres d'observations sismologiques n'annoncent-ils pas les tsunamis?

La médaille a son revers, bien sûr. La connaissance du génome de leurs employés ravira les entreprises, qui ne commettront aucune «erreur» d'embauche, pas plus que les caisses maladie. Le métier de voyante n'existera plus, les rubriques astrologiques disparaîtront des journaux.

Pour l'instant, ça n'est qu'une tendance. Mais quand même: songez que nombre de femmes, à l'instar d'Angelina Jolie, allongeront leur temps de vie grâce à une mastectomie. On soignera d'autres maladies, avant même qu'elles n'apparaissent. On préviendra l'alzheimer, le parkinson. Et quant aux malheureux auxquels on apprendra que leur maladie programmée

Retrouvez les écrits de Jean-François Duval sur
www.jfduvalblog.blogspot.ch